

Pas de digicode au Paradis !

« N'apprend-on pas davantage à verrouiller nos vies qu'à trouver des sésames ? »



● **Yves Duteil**

*Auteur-compositeur-interprète,
maire de Précy-sur-Marne.
Son dernier CD : (Fr)agiles
(Éditions de l'Écritoire).*

NOS CHEMINS SE HEURTENT À DES MURS d'incompréhension, à des montagnes de questions. Tous ces verrous qui nous barrent la route ont un point commun : les clés. Perdus dans nos pensées, nous n'avons qu'elles pour trouver la sortie. Derrière les portes closes, nous voyons la vie par le trou de la serrure. Digicodes, mots de passe, biométrie, cartes magnétiques, firewalls, numéros de licence ou codes d'accès sécurisés défendent nos territoires. N'apprend-on pas davantage à verrouiller nos vies qu'à trouver des sésames ? Nous

protégeons notre pré carré mais nous avons du mal à entrouvrir les cœurs, à lever les réticences, à élargir notre horizon. Les clés sont quelque part, à portée d'esprit, sous nos paupières closes. Nous naissons avec le trousseau, mais le porte-clés reste vide. Si les codes changent, nous sommes exclus du secret, éjectés par le système qui ne reconnaît que les siens. Combinaisons perdues, mots de passe oubliés nous rendent inaccessibles à nos urgences, les protections se retournent contre nous et nous interdisent l'entrée de notre propre domaine. Wi-fi, Bluetooth, identifiants, codes PIN, nous entourent de barrières, de pattes blanches à montrer ; notre liberté s'emprisonne d'elle-même et bâtit peu à peu la prison dorée qui se mue en enfer pour un chiffre manquant, un numéro égaré. Nous existons sous condition d'identité et nos clés se vendent à prix d'or. Usurpées, falsifiées, elles sont nos talons d'Achille, notre maillon faible et le fil d'Ariane pour nous suivre à la trace dans une traque électronique sans faille. Dans le secret de nos esprits, les clés de nos problèmes, posées en évidence sur l'obscurantisme ambiant, masquées par la surinformation, dorment au cœur de l'essentiel, attendant qu'on active leur clarté silencieuse. La clé des songes, celle du bonheur, n'existent probablement pas davantage que celle des champs... Mais chaque jour nous livre des pièces de ce puzzle infini et révèle des portes qu'il reste à ouvrir pour comprendre. Pourquoi le monde serait-il plus simple que la réalité complexe qui nous entoure ? Notre vie est à l'image de l'univers, sensible, nuancée, immense et mystérieuse. Saint Pierre n'est pas le geôlier du Paradis. Ses clés sont faites pour ouvrir et non pour enfermer. Le ciel est-il crypté ? Ou bien ce merveilleux univers qui tourne si bien sans nous aurait-il envie qu'on lui ouvre la voie vers un « au-delà » qu'il a posé entre nos mains ? Nous n'avons pas la clé du mystère, mais elle existe. ■